

Journal de *Marc Debresme*

des *Gagniers* de *Mouthiers*

Comprenant:

- 1.- Mémoire pour le lieu des *Gagniers*. (1458-1784.)
- 2.- Réparations faites aux *Gagniers*.
- 3.- Observations sur différents évènements arrivés depuis 1700 venus à la connaissance de *Marc Debresme*, qui fournit tous ces mémoires tant par oui dire que pour avoir vu. (1700-1784.)

Avec Introduction

par

A. Favraud

Introduction

L'original du Journal que nous publions aujourd'hui est un manuscrit grand in 4° de 48 pages pleines, sans marges généralement, avec de nombreuses ratures et surcharges, des renvois souvent à une autre page éloignée. C'est bien le journal original, écrit au jour le jour, corrigé et amendé suivant les circonstances par son auteur, un bon bourgeois du XVIII^e siècle, habitant et cultivant le domaine des *Gagniers*, aujourd'hui commune de *Mouthiers* (*Charente*).

Marc Debresme, sieur du *Parc*, avait eu en dot, lors de son mariage, le 29 septembre 1743, la terre des *Gagniers*; il s'y était établi et y avait fait de notables réparations et augmentations. Il était fils d'*André Debresme*, avocat en la sénéchaussée et siège présidial d'*Angoulême* et de *Marie Dufaur* de *Beaulieu*; son aïeul était notaire royal. Un *Héliès Debresme* avait été échevin et maire d'*Angoulême* en 1488-1490; c'était probablement un ancêtre.

Le journal qui est en notre possession depuis longtemps, se divise en trois parties très distinctes:

1.- Mémoires pour le lieu des *Gagniers*. — Dans cet historique, *Marc Debresme* nous fait assister à la création de la petite propriété, en *Charente*, après la guerre de Cent Ans. Les *Anglais* étaient chassés de *France*, mais ils n'avaient laissé que leurs morts et une terre nue, dévastée, inculte, une lande redevenue vierge. Il fallait vivre cependant et la terre ne produisait rien; quelques hommes de bonne volonté et courageux, sans maison, sans abri, sans bestiaux, sans instruments, s'entendirent alors avec les seigneurs, qui leur octroyèrent, avec des droits étendus, la jouissance, la possession d'une certaine étendue de terrain qu'ils pourraient cultiver et cela moyennant de très faibles redevances. Pour les *Gagniers* la chose se passa le 21 novembre 1558. *M. Papillaud*¹ a donné de curieux renseignements sur l'origine de la petite propriété dans une partie de l'Angoumois.

Le Journal ne fait que les confirmer par de nombreux exemples. On trouve, du reste, de semblables concessions un peu partout en *France* à cette époque; ainsi *Marie* de *Montbron*, dame de *Chef-Boutonne* (*Deux-Sèvres*) donne 4 journaux de terre à *Coudrai*, dit *Janicot*, de *Bois-Giffard* (*Charente-Inférieure*), le 28 février 1481; 8 journaux à *Etienne* et *Alain Beaumont*, du *Pas-des-Chaumes* (*Aubigné*), le 22 janvier 1481; une terre à *Jean Daniau* et *Jean Bouyneau* de *Prémorin* (*Aubigné*) le 4 janvier 1457². Le Journal suit pas à pas l'agrandissement des *Gagniers*, avec textes à l'appui, jusqu'au jour où il pourra dire avec une sorte de vanité: "Les *Gagniers* comptent actuellement 500 journaux de terre."

2.- Réparations faites aux *Gagniers*. — Le propriétaire énumère avec complaisance les plantations, les réparations, les constructions qu'il a faites; cela pourrait paraître fastidieux, si, de temps en temps, il ne nous entretenait, très sobrement, du reste, de ruines de chapelles et de vieilles croix, de maisons, de caches, etc., et il ne manque pas de citer les documents qui citent ces monuments depuis longtemps ignorés.

3.- Enfin: OBSERVATIONS sur différents évènements arrivés depuis 1700, venus à la connaissance de *Marc Debresme* qui fournit tous ces mémoires tant par oui-dire que pour avoir vu. — C'est là la partie originale et

¹ *G.-G. Papillaud*, instituteur en retraite. — Une paroisse de l'ancienne *Saintonge*: *Montboyer*, du XIV^e siècle à nos jours. — *Poissy*, imp. de *S. Lejay*. En vente chez l'auteur, à *Montboyer*, et librairie *Barraud*, *Angoulême* 1899, in-8°, 1 vol.

² *Paysages et Monuments du Poitou*, par *Bobuchon*. — Arrondissement de *Melle*, par *A. Favraud*. — *Paris*, *May* et *Motteroz*, 1803 ; in-f°, nombreuses planches.

vraiment intéressante du Journal. Elle comprend le temps écoulé de 1700 à 1784, mais elle n'a été réellement observée qu'à partir de 1743. Depuis lors, rien n'échappe à notre observateur; mois par mois, jour par jour, il note avec minutie les phénomènes météorologiques normaux ou anormaux, les hivers rigoureux, les étés précoces, les inondations, les sécheresses, les orages, les tremblements de terre, les aurores boréales, les brumes, les brouillards; mais pour toutes ses observations, il ne dépasse que très rarement les limites de sa métairie. Il lui arrive quelquefois cependant de sortir de sa monotonie casanière; un jour, c'est la sécheresse prolongée qui tarit les cours d'eau et les meuniers des environs sont obligés de conduire leurs grains aux moulins installés plus avantageusement sur la *Charente* ou la *Dronne*; là, ils se battent à qui passera le premier, puis volent la farine; un autre jour, c'est une crue subite de la *Charente* qui emporte le pont de *Mansle* et oblige le courrier de *Paris* à choisir "un autre itinéraire jusqu'à ce qu'on ait amené de grandes barques pour le transborder; tantôt ce sont des criminels roués et brûlés vifs à *Angoulême*; c'est la mort du roi, la naissance du dauphin, la dissolution des parlements, etc., etc. Il ne manque pas surtout de mentionner l'apparition, en *Angoumois*, des charançons et des papillons dans les blés et indique les remèdes que les paysans y ont apportés. Cette question fit alors beaucoup de bruit et préoccupa l'Académie des Sciences³; elle était trop dans le goût de *Debresme* pour qu'il la passât sous silence. Aussi y revient-il à plusieurs reprises et constate que le procédé indiqué par la Commission était employé en *Angoumois* et y produisait de bons résultats

Les années de disette avaient pour résultat l'élévation du prix des denrées; le Journal ne manque pas de nous indiquer ces prix et de les comparer à ceux de l'année précédente. Nous avons là une mercuriale bien plus sûre que les mercuriales officielles dressées généralement par des employés salariés qui ne prenaient pas toujours leurs renseignements à des sources très pures. — Froments, vins, eaux-de-vie, bœufs sont ainsi passés en revue; les causes de l'augmentation ou de la diminution des prix sont généralement indiquées: disette, mauvaise qualité des produits, ou bien nouveau débouché récolte abondante, etc. C'est là une source précieuse de renseignements que l'on trouve trop rarement sur une aussi longue période et qui rachète bien la monotonie du récit.

La langue employée par *Debresme* est le français, mais un français un peu relâché et qui se ressent de son commerce quotidien avec les paysans; nous n'en ferons ni une grammaire ni un glossaire, mais il est peut-être bon de signaler certaines expressions qui seraient peut-être difficilement comprises par des étrangers au département.

a dire: manque. C'est, l'ancien mot français *adiré*, qui signifie perdu, égaré.

année printanière: année précoce.

Boisseau: le boisseau d'*Angoulême* contenait 55 litres 33 centilitres; par conséquent le boisseau de La *Rochechandry* équivalait à 27 l 67 c

cache: Grottes sous les rochers, naturelles ou artificielles, qui servirent de refuge aux hommes, aux animaux, aux récoltes, en temps de troubles.

dèspuis: depuis. Prononciation vicieuse et par suite écriture vicieuse.

de dernier: expression locale : ensemencement de printemps.

grosseries: A peu près toutes les récoltes, sauf le froment.

guérets: labours sans ensemencement, seulement pour ameublir le sol et le débarrasser des mauvaises herbes.

journal: Mesure de surface, équivalait à 34 ares 56 centiares.

fauches: la fauchaison.

nohiers : noyers.

franc-gariment. — Voici ce que dit à ce sujet la Coutume d'*Angoumois*, article XX:

³ Histoire d'un insecte qui dévore les grains de l'*Angoumois*, avec les moyens que l'on peut employer pour le détruire, par MM. *Duhamel de Monceau* et *Tillet*. — Paris, 1762, in-12 br. avec planches.

2.- Expériences faites en *Angoumois* d'une méthode à la portée de tous les cultivateurs, pour mettre les blés en état d'être bien conservés, et même pour en faire périr jusqu'aux moindres insectes.

A *Montauban*, de l'imprimerie de veuve *Toublières*, imprimeur du roi, 1763.

3.- *A. Favraud*.— Bulletin et Mémoires de la Société archéologique et historique de la *Charente*, Année 1918, p. LXXXI., BMSAHC, année 1922, 8e série, tome XIII, pp. 79-126

"Les fiefs, fous, domaines et héritages du Pays et comté d'*Angoumois* sont tenus noblement ou roturièrement. Ceux qui sont tenus noblement sont tenus par hommage lige ou plain, en parage, gariment, et autres devoirs nobles...

Le gariment procède d'une convention, quand le seigneur de fief demeurant en l'hommage transporte une portion de son fief à un étranger de la famille et s'oblige de la garantir et décharger de l'hommage. Il doit aussi contribuer, si la convention n'y résiste; mais cette promesse de garantie est personnelle et se résout en dommages et intérêts, partant que celui qui l'a faite aliène ensuite tout ce qui lui restait dans le fief parce qu'après cela il ne demeure plus en l'hommage."

la vendange. — Les raisins et non les vendanges.

verjus. — Lé raisin non encore mûr. On donne aussi ce nom aux petites grappes qui se sont formées à l'extrémité des sarments et qui ne sont pas encore mûres à l'époque des vendanges.

vimère. — Ouragan accompagné de tonnerre et de grêle.

intimidé. — Terme impropre: épouvanté.

dans le général: En moyenne.

Nous croyons que ces quelques explications suffiront à l'intelligence du texte et permettront de saisir sans trop de peine tout l'intérêt que présente ce curieux recueil.

Janvier 1923.

A. Favraud.

Journal de *Marc Debresme* des *Gagniers*

Mémoires pour le lieu des *Gagniers* (p^{sse} de *Mouthiers, Charente*)

On ne sait rien de positif concernant cet endroit avant le 21 novembre 1458, auquel temps, *Jean* seigneur de la *Rochandry*, donna par ascensement à *Jean Bottreau* son maine appelé la *Bardonnière* avec 4 journaux de terre, assis à l'entour dud. maine, et 8 journaux de prez, moyennant deux boisseaux d'avoine mesure de la *Rochandry*, deux chapons et trente deux sols six deniers, à la charge par led. *Bottreau* de construire trois travées de maison et bâtimens couverts de tuile. Le seigneur accorda aud. *Bottreau* son exploit dans ses bois comme les autres, notamment comme *Gilles Durandeaue*. Depuis cette époque de 1458, led. *Bottreau* et *Jean Gagnier* firent ensemble divers autres arrentemens qui ont esté mis sur les censifs sous les noms de *Jean Bottreau* et *Jean Gagnier*.

La plus part de ces arrentemens estoient un différens mas et séparez les uns des autres, tant par d'autres prises ou tenues que par des agriers et francgarimens, et ce ne fut qu'en 1688, que M. l'abbé de *Forgues*, faisant pour M. de la *Rochandry* son neveu réunit en faveur de *Pierre du Faur*, sr de *Beaulieu* plusieurs objets tenus à rente ou agriers ou en francgarimens, et en composa la prise des *Gagniers*, qui estoit auparavant solidaire avec la prise de *Jean Bottreau* et *Jean Gagnier*, et en est aujourd'hui séparée et fait une tenue à part. Elle contient cent vingt-six journaux en trois mas, dont le principal se compose des maisons et autres bâtimens terres, prez, bois, lignes, etc. en une pièce contien cent dix-huit journaux ou environ. Le second, située à *Bois Gimon*, contient huit journaux ou environ et est renfermé de fossés. Le troisième, situé et enclavé dans les terres des *Resniers*, contient demi journal ou environ.

Toute la prise, dans l'état actuel doit: froment cinq boisseaux, six mesures; avoine, sept boisseaux; 5 chapons et 3[#] 10^s d'argent, le tout mesure de la *Rochandry* qui est les trois quarts de celui d'*Angoulême*.

Lad. prise est exempte de banalité, suivant l'acte de vérification passé entre madame *Marguerite Chérade* baronne de la *Rochandry* et *Marc Debresme*; sieur du Parc, le 17 décembre 1761, l'acte reçu *Crassac*, no^{re} royal réservé en la ville d'*Angoulême*.

On voit par la baillette que led. *Jean Bottreau* fut chargé de construire trois travées de maisons.

On trouve par différens contracts d'acquisition ou d'eschange qu'il y avait, en 1580, deux villages, l'un appelé

de la *Bardonnerie* et l'autre appelé des *Gagniers*. Le village des *Gagniers* estoit située dans la pièce de terre appelée auourd'hui le *Bûcher*, tout proche de la garenne, on a trouvé les fondemens de plusieurs édifices de ce village en défrichant, en 1750, et les pierres qui estaient en différens tas et en grande quantité ont servi à construire en partie le grand chai, la terrasse de la maison et à combler plusieurs fossés dans les prés.

Le village de la *Bardonnère* estoit où sont actuellement tous les bâtimens des *Gagniers*, tant des maîtres que des métayers ou bordiers. Le tout appartenoit à différentes personnes et a été réuni par *Barthélémy Dumas*, s^f de la *Croix*, qui possédait une partie des bastimens et domaines et qui par plusieurs contracts d'acquisition ou d'eschange depuis 1580 jusqu'en 1620, n'a fait qu'un corps de domaine de toute la prise des *Gagniers* et de la métairie de l'*Ecolle*. On conclut avec raison que *Jean Bottereau* et *Jean Gagnier* construisirent chacun des maisons ou autres bâtimens depuis 1458; qu'ils furent les fondateurs du village des *Gagniers* qui a été détruit; que ce n'estoit dans le principe que peu de chose, mais après leur mort ils laissèrent plusieurs héritiers qui partagèrent et augmentèrent les édifices et grossirent les villages qui estaient considérables en 1580, car on trouve par les contracts d'acquisition et d'eschange que fit *Barthélémy Dumas* qu'il y avait plus de quatre ou cinq feux dans chaque endroit, et on présume qu'il démolit le village des *Gagniers* et qu'il donna le nom des *Gagniers* au village de la *Bardonnère* puisque par l'adjudication qui fut faite de tous les fonds dud. *Dumas*, le 22 septembre 1628, il ne fut mention que de la maison du maître et de celle des métayers avec les granges, toits, coulombiers, etc., le tout situé, est-il dit, au lieu des *Gagniers* et qui, à l'exception de plusieurs augmentations faites depuis auxd. bâtimens, sont la même chose.

Depuis la mort de *Barthélémy Dumas* arrivée en 1620, le domaine des *Gagniers* et de l'*Ecolle* a passé en différentes mains, led. *Dumas* n'ayant point laissé d'enfans d'*Eléonor Cornu* son épouse (*Charles Dumas*, s^f des *Reniers*, son frère), ses biens furent saisis réellement par acte du 24 avril 1620 et adjugés le 22 septembre 1628 à *Luc de Coignac*, écuyer, s^f de *Boisbelet*, et passèrent successivement entre les mains de *Pilippe*, de *Guillaume* et *Toussaint Faligon*, père et fils et petit-fils; et ce dernier étant mort, lesd. domaines des *Gagniers* et de l'*Ecolle* furent vendus à *Pierre Dufaur*, s^f de *Beaulieu*, par acte du 28 avril 1683, reçu *Debresme*, no^{re} royal.

Led. s^f de *Beaulieu* estant mort le 10 août 1703, lesd. domaines furent indivis entre ses enfans, dont il y en avait plusieurs de mineurs, et ce ne fut qu'en 1728, au mois d'août, que par arrangement de famille ces mesmes domaines des *Gagniers* et l'*Ecolle* furent abandonnés à M^e *André Debresme* avocat en la sénéchaussée et siège présidial d'*Angoumois*, comme mari exerçant les droits de *Marguerite Marie Dufaur*, son épouse, fille aînée dud. *Pierre Dufaur*, s^f de *Beaulieu*; et depuis, lesd. domaines des *Gagniers* et l'*Ecolle* ont été cédés à *Marc Debresme*, s^f du *Parc* par son contract de mariage en date du 25 avril 1744.

Led. s^f *Debresme* du *Parc*, propriétaire comme dit est des domaines des *Gagniers* et de l'*Ecolle* a réuni à ceci la métairie des *Hunauds* par contract du 29 septembre 1747. Cette réunion étoit d'autant plus essentielle que partie des domaines de la métairie de l'*Ecolle* estaient enclavés dans ceux des *Hunaux*, et pouvoient estre la source de bien des procez. Tout le domaine des *Gagniers*, l'*Ecolle* et les *Hunauds*, dans l'état actuel contient près de quatre cents journaux et est presque tout dans une pisse...

La métairie de l'*Ecolle* a été réunie à celle des *Gagniers* par différentes acquisitions ou échanges faits par *Barthélémy Dumas*, s^f de la *Croix* depuis 1580 jusques en 1620.

Lad. métairie est dans plusieurs prises ou tenues dont les principales sont:

1.- Le maine du *Saut* au *Clerc* qui constitue la maison et autres bâtimens et terres qui sont autour avec trois pièces de préz dans la grande rivière. C'estoit anciennement le mainé de *Jean Durandean* qui selon toutes les apparences fonda la prise environ 1460.

2.- La prise du *Grand Bois*, fondée en 1483 par led. *J. Durandean* et *Jean Hunaud*; cette prise touche du côté du nord à la précédente et en estoit séparée autrefois par un chemin qui allait de *Gersac* à *Mouthiers* en passant au milieu de la cour de l'*Ecolle* et séparait la maison qui estoit de la prise du maine du *Saut* au *Clerc* d'avec la *Fournière* qui est de la prise du *Grand Bois* et qui a été construite depuis la baillette. C'a été la demeure de *Jean Hunaud* et ses descendans.

3.- Le maine *Chauvet* ou *Pegrolle*, anciennement appelé la *Forêt Noire*. On ignore le temps de la baillette; elle est d'ancienne fondation. C'estoit un village.

4.- La prise de *Pierre Vincent Miot*, anciennement le *Maine* de *Saint-Jullien*. Il y avait autrefois une maison et autres bâtimens dans cette prise où demeuroient les *Miots*. Elle est située dans l'endroit où est la *Miotrie*. La baillette est d'environ 1460.

Il y avait dans cet endroit et dans le mesme mas, vers l'an mille, une chapelle appelée de *Saint-Jullien*. Il est fait mention de cette chapelle dans l'acte de donation du prieuré de *Mouthiers* de l'an 1094.

Il faut faire mention des tombeaux découverts le long du chemin qui va de la *Croix* de *Saint-Marc* au pont de *Forge*.

Réparations faites par *Pierre Dufour* S^R de *Beaulieu* aux *Gagniers*

P^o le jardin renfermé de murs en 1686 ou 1687. — Le jardin était entièrement où est le grand chai, la seconde cour, le chai des eaux-de-vie et la terre au-dessous, l'appartement neuf qui contient la chambre basse, celle au-dessus, le petit grenier au-dessus, les corridors, le tout construit en 1700 — La plus part des planchers refaits — L'escaliers de la maison.

Mémoire des réparations faites aux *Gagniers* depuis 1744,
par *Marc Debresme* P^o toutes les vignes, n'y
en ayant point du tout lorsque led. s^r *Debresme* est entré en possession.

Lesd. vignes ont esté plantées en différentes années, comme on peut le voir par le livre qui concerne cet objet.

2.- Le grand chai construit en 1755; il a cousté au moins douze à 15 cent livres;

3.- Le chaix des eaux-de-vie avec la *Brûlerie* ont esté construits en 1761 — le tout a cousté y compris les planchers et les celliers plus de douze à quinze cent livres.

3.- La terrasse qui règne le long de la maison et donne sur le jardin a esté commencée en 1751 et finie en 1764. Elle contient 500 charrois de pierre. Elle a cousté au moins 600[#] avec la cave qui est au-dessous. La pierre des escaliers vient du *Chalumeau*, paroisse de *Fouquebrune*. Cette cave était une cache ou anciennement on se réfugiait et les effets.

4.- Le parterre commencé en 1764 et fini en 1766. La pierre de l'escalier vient du *Chalumeau*.

5.- Les deux barrières du jardin, construites en 1766.

La porte d'entrée faite en 1764, ainsi que la chambre au-dessus du corridor et le petit grenier au-dessus.

La seconde cour renfermée en 1759.

Et la petite galerie faite en 1760.

Le pavé devant la maison en décembre 1766.

Le plancher au-dessus du chais bas, fait en 1760.

Le plancher de la salle refait à neuf en 1769.

L'avenue de la maison faite en 1748 et les hormos (ormeaux) plantés en mesme temps.

Le chemin qui va à *Mouthiers* refait et aligné en 1748. Il estoit auparavant fort estroit et tout tortueux.

Les peupliers d'*Italie* plantés en 1769 sur le bord du réservoir.

Le jardin racommodé, les murs pour le soutien des terres refaits en différents temps; des rochers cassés par le moyen de la mine et bien d'autres travaux qui ont esté très considérables et fort coûteux, le tout fait depuis 1766.

La croix de *Saint-Marc*, sur le chemin de *Mouthiers*, faite et plantée en avril 1763 et bénie la mesme année à la procession de jour de *Saint-Marc*. Il y avait une petite croix fort ancienne en la place de celle-là, appelée dans les contrats la croix à *Bottreau*, ce qui fait présumer qu'elle avait esté faite et plantée aux frais de *Jean Bottreau* (en 1458) fondateur des *Gagniers*, dans le X^{ve} siècle. Cette croix fait séparation de la prise des *Gagniers* et de celle de *Pierre* et *Vincent Miot*.

La croix de *Saint-Jullien*, près le pont de *Forges* a esté refaite en 1651 par les soins de M^{ss} de *Faligon*, propriétaires lors des *Gagniers* et *L'ecolle*. Elle est en la place d'une ancienne qui y estait avant ce temps-là. Elle est au coin de la prise de *Pierre* et *Vincent Miot*. Il y avait autrefois un maine appelé de *Saint-Julien* du nom d'une chapelle qui existait en 1094, comme on voit par une charte de mesme date.

Le Banc des *Gagniers* a esté placé dans l'église de *Mouthiers* sur les sépultures, le 1^{er} avril 1773. Il est près le premier pillier qui soutient le clocher à droite en descendant vers la porte d'entrée de l'église et au dessous le

crucifix; cette place a été fixée par un acte en forme de règlement du 18 novembre 1770.

La chambre qui est dans la galerie a été faite en 1773, ainsi que le grenier dessus.

Les latrines placées au bout de la terrasse en 1773. Elles étaient auparavant dans l'endroit où est actuellement l'escalier qui conduit dans les chambres de l'appartement neuf, ce qui estoit fort incommode par la mauvaise odeur qu'elles répandoient dans la salle et chambres basses. — Les latrines placées au dessous des précédentes ont été faites avec leur bâtiment, en 1775, ainsi que les parapets de la seconde terrasse.

OBSERVATIONS sur différens événements arivez depuis 1700,
venus à la connaissance de *Marc Debresme*,
qui fournit tous ces mémoires tant par ouï dire que pour avoir veu

En 1708, il y eut une abondance très considérable de vin.

En 1709, il y eut ce grand hiver si fameux que cette année a servi d'époque à différens événements qu'on date de l'année du grand froid ou *du grand hiver*. Ce n'est pas surprenant qu'on l'appelle l'année du grand hiver car outre qu'il fut très long, il fut aussi extrêmement vif, les neiges furent très abondantes et on n'avait rien vendé⁴. Semailles de fin d'automne. Le froid fit périr presque tous les nohiers (noyers) et une bonne partie des vignes, de façon que le vin qui se vendait en 1708, trois livres dix sols et quatre francs la barrique, monta jusqu'à 50[#] après la récolte de 1709; et les eaux-de-vie, qui estoient au-dessous de 30[#] la barrique, montèrent jusqu'à 200[#]. Il y eut aussi une grande dizette de froment, car, à peine ramassa-t-on les semences en différens endroits, ce qui occasionna une misère extrême. malgré l'abondance des baillarges, car chacun en semait où les fromens a voient gelé.

1710. — Naissance de Louis quinze roy de *France*, le..... février.

1711. — Mort du grand Dauphin.

1713. — Paix d'*Utrecht*,

1714. — Paix de *Rastadt*.

1715. — Mort de Louis 14 roy de *France*, 1^{er} septembre.

1720. — Peste à *Marseille*. Commencement des papillons dans les blés, principalement dans l'*Angoumois*, ce qui fut un très grand fléau par les pertes que cela occasionna dans les récoltes.

Tremblement de terre très considérable en 1755, le premier novembre, etc., etc. Parler des papillons qui gastèrent les blés dans l'*Angoumois* depuis 1720, etc.

Le grand ouragan en 1764, le 27 juin.

1729. — Il y eut un hiver long et beaucoup de neige.

1720 et années suivantes. — Epoque des billets de Banque.

1755 — 1^{er} novembre. — Terrible tremblement de terre à *Lisbonne, Portugal*. — Effets singuliers que cela occasionna à différentes sources dans l'*Angoumois*, etc.

1735 — 20 janvier. — Le tonnerre renversa le clocher de *Mouthiers* qui estoit monté en pierre, chose remarquable et extraordinaire dans la saison.

1764. — L'hiver fut pluvieux et l'été fort sec, ce qui occasionna une disette dans les grains, principalement dans les bleds d'*Espagne*. — Orage des plus considérables en *Angoumois* le 2^e juin 1766. — Il y eut aussi un hiver très long et qui fut aussi rude que celui de 1709 selon plusieurs personnes. Il fut funeste aux vignes, en ayant fait périr plusieurs et fort endommagé les autres. Il y a eu aussi cette année un été extrêmement sec qui occasionna le tarissement de plusieurs rivières de façon que la plupart des meuniers des petites rivières taries ou fort diminuées estoient obligez d'aller faire moudre les grains aux moulins des grandes rivières, comme la *Charente*, la *Dronne*, etc., de sorte que plusieurs personnes manquoient de pain faute de pouvoir faire moudre leurs grains. On a remarqué que les meuniers qui alloient faire moudre les grains hors de chez eux se battoient entre eux à qui passeroit le premier, et voloient quelques fois la farine des autres. Les meuniers propriétaires de moulins n'estoient pas maîtres d'empescher tous ces désordres. Cette incommodité dura bien avant dans l'hiver de 1767, parce qu'il fallut beaucoup de temps pour que les sources fussent rétablies. De vie d'homme on

⁴ Textuel.

n'avait pas vu le mal si grand et les sources si longtemps à se remettre.

En 1768, le 16 d'aoust, vers les 2 et 3 heures après midi, il tomba une si grande quantité d'eau aux environs de *Bouteville*, et des paroisses voisines, que les rivières et ruisseaux du canton grossirent si prodigieusement que cela occasionna des dégâts très considérables, notamment à *Châteauneuf* où l'eau monta dans la ville à neuf et dix pieds de hauteur ce qui ruina plusieurs édifices et entraîna bien des meubles et effets et noya une dizaine de personnes. Plusieurs autres, pour se sauver, furent obligés de monter sur les toits des/maisons. La *Charente* grossit beaucoup de cet événement.

En 1769, il y eut différentes inondations au commencement du mois de septembre occasionnées par l'abondance des pluies. Le 7 de septembre, veille de la Nativité de la Sainte *Vierge*, il y eut une inondation à *Mouthiers* qui vint tout à coup sur les deux heures après midi, et l'eau se trouva si grosse qu'elle monta trois pieds au moins au dessus du grand pont cela perdit tous les regains des prés. Personne n'avait connaissance de l'avoir vue si haute. Ce fut un phénomène d'autant plus singulier qu'on ne voit ordinairement dans ce mois que des sécheresses.

En 1770, il y eut Beaucoup de misères occasionnées par la disette des grains de sorte que la plupart des gens seroient morts de faim si on n'avoit eu de la récolte de 1769, l'attention et la prévoyance d'en faire venir des quantités prodigieuses des pays étrangers, comme de *Hambourg, Danzig, etc.* Et malgré toutes les précautions qu'on put prendre et la vigilance de M^{te} du Corps de Ville d'*Angoulême*, le prix du froment monta jusqu'à seize et dix-sept francs le boisseau mesure dud. lieu et mesme plus, qui est un prix excessif et qui n'avoit pas eu encore d'exemple. On fut obligé défaire des Etats des pauvres et de pourvoir à leur subsistance, au moyen dequoy les choses se passèrent assez tranquillement. — Mortalitéz sur les bœufs en différentes années, depuis 1745 jusqu'en 1752.

1764. — Grand ouragan le 27 juin.

Cette année, l'esté et le printemps ayant esté fort secs il y eut une très grande disette de menus grains et de blé d'*Espagne* dans l'*Angoumois*, la *Saintonge* et le *Périgord*. Il ne plut pas depuis le 18 avril jusqu'après le mois de juillet. L'hiver avait été fort pluvieux. Il y eut un fameux ouragan le 27 juin 1764 dans les paroisses méridionales de l'*Angoumois*. Etablissement des foires de la *Rochandry* et *Mouthiers* en donation faite par..... seigneur de la *Rochandry* à l'abbé de *Saint-Martial* de *Limoges* des dixmes etc., cet acte est de mil quatre vingt-seize.

Chereté des bœufs depuis 1769. Ils ont augmenté au moins de 100[#] par paire, les moutons ont aussi été très chers et les cochons.

1770. — Il y eut en *Angoumois* honnestement de blé, soit froment, métures et blé d'*Espagne*, néant moins le blé a monté en 1771 à 10[#] le boisseau d'*Angoulême*. Il n'y eut que très peu de vin et de médiocre qualité de façon qu'il se vendait au commencement jusqu'à 50[#] la barrique. Il y eut une prodigieuse quantité de pommes dont la plus part des gens faisoient du cidre; ce fut une grande ressource pour bien du monde. Il y eut aussi d'autres fruits à noyau et autres, 1771. — Cette année a été assez fertile en froment, mais les métures et les légumes n'ont pas réussi, non plus que le blé d'*Espagne*, à cause de la sécheresse qui a duré pendant une bonne partie des mois de juin, juillet et aoust. L'hiver n'a point été rude cette année, mais il y a eu des froidures, qui ont continué jusqu'à la fin d'avril, qui ont occasionné la perte de la récolté des vignes surtout du blanc et ont emporté généralement tous les fruits, mesme les noix, de façon qu'il ne s'est presque point fait d'huile. Il y a eu dans le mois d'aouût et septembre beaucoup de fièvres; très peu de personnes en ont été exemptes. Cependant il n'y a pas eu beaucoup de mortalité. Le mois de juillet a été très chaud. Il y a eu cette année beaucoup de brouilleries dans l'Etat; le Parlement de *Paris* et plusieurs autres ont été cassés. L'automne de 1771 a esté très belle, de manière qu'on ne l'avait pas vue de vie d'homme aussi avantageuse, ce qui fait que les ensemencements ont esté faits très à propos.

En 1768, il y eut beaucoup de vin surtout du blanc, mais la vendange ne mûrit pas à propos et les pluies qui furent très fréquentes dans le temps des vendanges gâtèrent beaucoup les raisins de façon que le vin fut d'une très mauvaise qualité; il y en eut beaucoup mesme en plusieurs endroits qui se corrompit sur les cuves, et on fut obligé de le jeter. Il fut néant moins cher dans le commencement eu égard à sa mauvaise qualité, car il se vendait dix écus la barrique en 1769.

En 1772, l'hiver a esté fort pluvieux, il y a eu très peu de froid. Le premier mois du printemps, c'est-à-dire la fin de mars et le commencement d'avril jusqu'au 20 il y eut des pluies fréquentes de façon qu'on a eu bien de la peine à semer des baillarges et' utres grains de dernier. Dans la nuit du jour de pasque au lundi 20 avril il a

fait une gelée très forte occasionnée par un vent du nord. Le lundi il a tombé considérablement de neige et quoique elle fondit à mesure qu'elle tomboit, le vent estant toujours nord, dans la nuit allant au mardi il y eut encore une gelée plus forte que la précédente, de façon que tout ce qui estoit sorti dans les vignes a été perdu, surtout le blanc. Le froid a continué (cependant avec moins de violence) jusqu'au 15 du mois que tous les fruits à noyau ainsi que la majeure partie des poires ont été la victime de ces derniers froids. La suite du printemps s'est portée sèche, de façon que cela a fait bien tort aux légumes et bail-larges et autres grains de dernier. Néant moins, malgré les fortes gelées des 20 et 21 avril, les vignes ont repoussé dans les nœuds qui avaient gelé et il est sorti, contre toute espérance, une assez grande quantité de formances. Et comme le noir n'estait pas encore poussé lors des gelées, il a sorti avec abondance. Il y a eu du froment honnestement.

Il y a eu, le 27 de juin un ouragan très violent qui a arraché beaucoup de nouhiers et peupliers en certaines contrées, et cassé beaucoup de châtaigners. Il a commencé à six heures et demie du soir; il avait fait beaucoup de chaud pendant quatre à cinq jours auparavant, mais il en fit beaucoup plus le dit jour 27 juin; il y eut beaucoup de tonnerre, d'éclairs, accompagnez d'un vent très impétueux qui renversoit des charretées de foin et qui enlevait les tuiles de dessus les maisons; on n'en avait pas vu un pareil depuis le 27 juin 1764. Malgré sa violence en *Angoumois*, il s'en faut de beaucoup qu'il n'ait esté si fort que dans le *Limousin*, le *Bourbonnais*, la *Bourgoigne* et autres endroits où il enleva des clochers, dès maisons, etc. Il commença dans ces endroits sur les dix heures du soir. Le vent, en *Angoumois*, se trouva nord-ouest.

L'esté s'est fort bien comporté pour les vignes et les bleds d'*Espagne*, haricots et autres choses d'automne. Le commencement de septembre a esté fort pluvieux, l'automne s'est passée sans la moindre gelée. La première gelée dont on se soit aperçu a esté la veille de Noël.

Malgré que le temps s'est passé sans froid jusqu'aux vendanges, ce qui aurait deu donner une bonne maturité aux raisins, le vin s'est néanmoins trouvé d'une fort mauvaise qualité et très sujet à se troubler quand les banques estoient en percé.

Il y eut dans les mois d'aoust et de septembre de très grandes quantités de sauthreaux qui ont rongé les reguins dans les préz de rivière, ce qui a occasionné une perte considérable sur Cette espèce de récolte. Ces insectes coupaient principalement les joncs; on aurait dit à voir les préz qu'on y avait paccagé les moutons, tant ils estoient rongés.

1773. — L'hiver a commencé à se faire sentir les premiers jours de janvier, que le vent du nord a tiré. Le vent de midi a succédé et a occasionné beaucoup de pluye pendant le reste de janvier. Au commencement de février, il y a eu encore pendant 8 ou 10 jours des gelées fortes et plus considérables que celles de janvier, occasionnées par le vent de nord; ensuite le vent de midi a tiré; il y a eu encore beaucoup de pluyes pendant le reste de février. Le mois de mars s'est porté sec malgré que le vent de midi a toujours tiré jusqu'au 26, que le vent du nord a pris la place et a esté très froid pendant plusieurs jours. Le mois d'avril s'est porté sec, il y a eu sur la fin un vent de nord violent cependant sans gelées. Le commencement de mai a esté froid à cause du vent du nord, il y a eu des gelées blanches qui ont fait du mal en quelques endroits. Le 7 mai, le vent s'est tourné au couchant ce qui a occasionné une pluye, puis tout à coup s'est remis au nord, et dans la nuit en tirant au 8, il y a eu une gelée assez forte pour faire beaucoup de mal aux vignes, surtout dans les fonds et dans les endroits où le terrain estoit le meilleur. Le reste dû mois de mai a été presque tout pluvieux.

Le commencement de juin a été assez beau, mais la fin a été fort pluvieuse, ainsi que le commencement de juillet jusqu'au 8, ce qui a occasionné du brouillard sur les vignes et les a fait couler. La récolte des menus grains a esté assez bonne; on craignait beaucoup, même jusqu'à la fin de septembre, que le vin ni les bleds d'*espagnes* ne pourraient pas mûrir, à cause que ces récoltes estoient très peu avancées pour la saison, mais le mois d'aoust s'est, porté si beau, contre toute espérance, que cela a occasionné la maturité de la vendange et des bleds d'*Espagne*, de façon que le vin a esté passablement bon et qu'il y a eu dans le général, au quart près, autant que l'année dernière (1772). Mais peu de noix, et autant de blé d'*Espagne*. Les vendanges se sont faites après le 20 d'octobre. Après lequel temps, les pluyes ont recommencé et ont duré environ un mois, et ont occasionné des débordements de rivières qui n'ont pas été longs. Les premières gelées ont commencé le 26 novembre et ont continué plusieurs jours, sans être violentes; le temps alors a esté très beau.

Le mois de décembre a esté meslé de pluyes et de beau et l'air a esté très doux.

1774.— Les premiers jours de janvier, jusqu'au 6, ont esté froids, sans cependant que la gelée ait fait de mal; le 7, il plut tout le jour avec abondance, et comme la terre n'estait dégelée que sur la superficie, l'eau entraîna des coteaux cette terre dégelée, de façon que Cela fit beaucoup de mal en bien des endroits, surtout dans les champs qui avoient esté cultivés depuis peu, la pluye continua presque tous les jours depuis le 7 jusqu'au 31,

et occasionna des débordemens de rivières très considérables et qui durèrent fort longtemps.

Les premiers jours de février ont été froids et le reste du même mois fort pluvieux; il y a eu beaucoup de débordemens de rivières. Le mois de mars et le commencement d'avril se sont comportés très beaux. Il y a eu une gelée blanche le 22 d'avril, qui a fait un peu de mal aux vignes dans les fonds. Dans la nuit du premier au 2 de mai, il y a eu une pluie très abondante qui a occasionné des ravines qui ont fait bien du mal en certains..... il y a eu beaucoup de chanvre emporté et l'eau du..... avec beaucoup de dommage. Le 21 mai, veille de la pentecoste, il y a eu en outre une abondante pluie, sur le soir et de la gresle qui a causé bien du dommage en quelques endroits. Le nuage n'estoit pas large. La suite du mois de mai et tout le mois de juin ont été très pluvieux, de façon que les pays à froment ont très souffert et il y a eu disette sur cette denrée, ce qui a beaucoup surpris les cultivateurs qui espéroient une abondante récolte attendu que la moisson s'annonçait des plus avantageuses dans les mois de mars et avril, mais la bruine s'estait mise dans les blés, il ne s'est quasi trouvé que la paille. Les fauches ont été pénibles. Il en a été à peu près également des vignes qui ont extrêmement coulé et il n'y a eu qu'une très modique récolte en vin, quoique dans le commencement on eseroit une bonne année. La récolte n'a été dans le général qu'environ à la moitié de l'an passé, qui estait une année médiocre en vin.

Les mois de juillet, août et la moitié de septembre se sont passés sans pluie, ce qui a occasionné la perte de plus de la moitié du blé d'*Espagne*, et ont empêché de planter des choux et de semer des raves, perte d'autant plus grande que ces récoltes sont d'un très grand secours dans les campagnes, tant pour la nourriture des paysans que pour celle des porceaux, de manière que le prix des cochons a baissé de plus d'une moitié, et le commerce de ces animaux a été presque interrompu.

Dans le commencement de septembre, il a fait des chaleurs excessives; la fin de septembre, le mois d'octobre et le commencement de novembre se sont portés très avantageux pour ensemer les terres. La fin du mois de novembre, c'est-à-dire depuis le 20, il a fait des froids si vifs qu'on ne se souvient pas d'en avoir vu de pareils dans ces temps-là. Ils ont duré jusqu'au 8 décembre; le froid a ensuite cessé et il y a eu des jours magnifiques. Le froid a repris, sans être fort vif, environ le 20 et a duré jusqu'après Noël.

1775. — Le mois de janvier de l'année 1775 s'est porté très doux et très beau sans la moindre gelée; il n'est pas possible de voir un plus beau temps en quelque saison que ce soit; il n'y a presque pas eu de pluie, de façon qu'on a eu tout le temps de cultiver les terres. — Perte de bestiaux dans la *Gascogne*.

Les mois de février et mars de l'année 1775 se sont passés très beaux et sans froid, de manière qu'on a eu tout le temps de travailler les terres et les vignes. Il y a eu quelques pluies très favorables dans ces trois mois sans aucun débordement de rivière; il est rare qu'on ait vu un plus bel hiver.

Le mois d'avril a été un peu pluvieux dans les premiers jours, mais depuis le 8 jusqu'à la fin il y a eu un vent du nord très froid sans cependant de grandes gelées et ce vent a continué pendant tout le mois de mai; il a fort desséché les terres, ce qui a fait beaucoup de mal aux légumes et aux menus grains, comme baillarge, avoine de dernier, etc., surtout dans les terrains maigres; cela a aussi fort endommagé les prés hauts, qui ont aussi souffert de quelques gelées du mois d'avril. Il y a eu quelques gelées à la fin de mai, c'est-à-dire depuis le 20 et elles auroient sans contredit été beaucoup plus fortes si la terre eust été moins sèche, mais ces gelées n'ont fait de mal aux vignes qu'en très peu d'endroits, surtout dans les fonds, mais elles ont fait couler les fleurs des arbres fruitiers, surtout des pommiers; les noyers en ont aussi souffert. Tout le mois de juin a été très pluvieux, ce qui a occasionné beaucoup de mal dans les vignes qui ont beaucoup coulé, surtout le noir, de manière que l'espérance qu'on avoit d'une abondante récolte en vin s'est réduite à très peu de chose. Et on ne se souvient pas d'avoir vu les vignes couler si fortement qu'elles ont fait; tout le noir a tombé au pied du cep dans les premiers jours de juillet. On attribue cette vimère à quelques jours de fraîcheurs qui ont succédé à la pluie depuis le jour de Saint Jean jusqu'à la fin de juin, c'est-à-dire trois ou quatre jours. Les fauches qui se sont faites dans ce mois ont été très pénibles. Le mois de juillet a été très beau ainsi que le mois d'août.

Les mois de septembre, octobre, novembre et décembre se sont portés convenablement pour ramasser les récoltes de dernier et pour ensemer les terres. Il y a eu cette année une quantité prodigieuse de glands; il y a eu aussi beaucoup de blé d'*Espagne*, et honnestement d'autres grains, mais point de fruits et très peu de vin si ce n'est dans la partie du *Périgord* où il y a eu à peu près demi vinée.

1776. — Le mois de janvier 1776 a été froid depuis le commencement jusqu'à la fin, sans néanmoins avoir été fort rude, surtout en *Angoumois* et provinces circonvoisines, mais à *Paris* et dans tous les Etats du nord, le froid a été extrêmement vif et on l'a comparé à celui des années précédentes les plus remarquables.

Le mois de février s'est porté très pluvieux ainsi que les premiers jours de mars, et la pluie a été si fréquente que cela a occasionné des débordements considérables et les terres ont été très difficiles à cultiver, surtout à cause que la suite du mois de mars s'est portée sèche et que le soleil a été fort chaud de façon que la superficie des terres s'est durcie comme des pierres ce qui a fait beaucoup de tort et a fort retardé les travaux soit des vignes et autres. Les baillarges ont eu beaucoup de peine à naître.

Il a fait fort chaud. Le 30, jour de pâque et les jours suivants jusqu'au huit avril, il a fait très froid et même il y a eu des gelées considérables. Les nohiers ont beaucoup souffert. Le reste du mois s'est très bien comporté, il y a eu des pluies de temps en temps qui ont été fort favorables.

Le mois de mai et celui de juin ont été très pluvieux, le commencement de juillet a été pluvieux et très froid de manière que jusqu'au quinze on a été obligé de se chauffer. Les fauches, au commencement du mois ont été très pénibles. La fin du mois a été assez avantageuse pour les fauches et pour commencer les moissons. Le mois d'août a été chaud et sans pluie. La récolte du menu grain s'est faite sans peine. Le mois de septembre s'est porté sec et sans pluie, il y a eu des chaleurs très vives dans les mois d'août et de septembre. Les pluies des mois de mai et de juin et les froids du commencement de juillet joints aux pluies ont occasionné une coulure générale aux vignes qui ont manqué dans tous les vignobles, de manière qu'on n'avait pas encore vu une disette de vin si générale. Il n'y a presque pas eu de vin, presque pas de cerises, point de prunes, de pêches ni de pommes, et pour ainsi dire tous les fruits ont manqué. Le menu grain n'a pas répondu à l'attente du peuple; il y a eu plus de paille que l'année précédente, mais dans le général il y a eu moins de grain. Le blé d'Espagne a mûri pour ainsi dire sans pluie, il a été très bon et il y en a eu un tiers de plus qu'on ne comptait.

Les mois d'octobre et de novembre se sont comportés très avantageusement; ils ont été mêlés de quelques petites pluies qui ont facilité lesensemencements; néanmoins on s'est plaint que la terre était un peu trop sèche pour ensemer et on a craint que cela ne nuisît aux grains qu'on était obligé de semer, parce que dans le général on prétend qu'il faut que la terre soit bien humectée et pénétrée de pluie pour ensemer les froments.

Il y a eu peu de glands et très peu de châtaignes; les vignes n'ont produit dans le général que la cinquième ou sixième partie des récoltes ordinaires, et par cette raison le vin a été très cher et il s'est vendu communément cinquante livres la banque; il y a eu des commissions pour en acheter pour les arméniens de la marine, ce qui a contribué à en faire hausser le prix.

Il a fait un froid assez vif depuis le 15 du mois de décembre jusqu'à la fin; le commencement a été doux. Il y a eu considérablement de neige depuis le 15 décembre.

1778. — Le mois de janvier de l'année 1778, a été fort froid, cependant les gelées n'ont occasionné aucun mal; il y a eu des neiges au commencement du mois. Le mois de février a été froid dans le commencement, et la fin s'est bien comportée pour ensemer les baillarges, les avoines et les légumes, ainsi que le mois de mars; il y a eu dans ces deux mois des pluies assez fréquentes sans être trop abondantes, car il n'y a pas eu de débordements de rivières. Les mois d'avril, de mai et de juin se sont comportés au mieux pour les récoltes, si ce n'est la fin de juin qui a été un peu sèche, néanmoins on ne doit pas se plaindre que rien ait beaucoup souffert: les fauches se sont faites pour ainsi dire sans eau, ce qui est un très grand avantage; le vent du nord a le plus régné dans ces trois mois. Il n'y a pas eu beaucoup de foin, surtout dans les prairies de la *Charente*, cela vient de ce que cette rivière n'a pas débordé et que les prés qui sont sur ses rives ne valent ordinairement qu'à proportion des débordements. Ce manquement de récolte fait un grand vide tant dans l'Angoumois que dans la Saintonge où il y a beaucoup de prairies sur la *Charente*.

Le mois de juillet a été très sec, de manière que la moisson s'est recueillie sans eau. Cette sécheresse a été cause que le blé d'Espagne a beaucoup souffert, surtout dans les pays naturellement maigres et arides.

Il y a eu peu de choux et de raves, à cause de la sécheresse qui n'a pas permis d'en faire dans le temps. La récolte du menu grain a été passablement bonne; il y a eu peu de graines étrangères dans les froments.

Le mois d'août a commencé, les 6 premiers jours, par de fortes chaleurs, mais le 7 et le 8, il y a eu des pluies considérables qui ont humecté les terres et l'on a planté quelques choux et fait des raves, cela a un peu rétabli le blé d'Espagne, qui avait beaucoup souffert par les chaleurs précédentes; cela a aussi fait beaucoup de bien au verjus et aux fruits, néanmoins comme cette pluie était d'orage, elle n'a pas été générale. Les chaleurs ont continué le reste du mois d'août et ont été très violentes ce qui a occasionné beaucoup de brûlure dans les vignes, particulièrement dans les pays maigres et sablonneux; les blés d'Espagne faits de dernier ont été

étouffés et il n'y a eu que ceux qui étaient de premier et dans des terres fortes qui ayent résisté. On a fait beaucoup de processions et de neuvaines pour demander la pluye.

Les bataillons se sont faites fort aisément à cause qu'il n'y a pas eu de pluye. Dans les derniers jours d'aoust, c'est-à-dire depuis le 25 du mois, il a fait un vent de nort violent et très froid qui a occasionné quelques gelées blanches et de la glace, surtout le premier septembre que la gelée a esté plus forte que les jours précédents; il y a très longtemps qu'on n'avait pas remarqué de gelées si de premier, et si la terre eût esté fraîche, il y aurait eu de la glace très forte. On peut dire que le froid a succédé immédiatement à un chaud très vif; cependant ces gelées n'ont pas fait beaucoup de mal, à moins que ce ne soit aux châtaignes et autres fruits de cette nature.

Le mois de septembre a esté fort sec et il y a eu des chaleurs assez vives jusqu'au 20 qu'il y a eu des gelées blanches pendant plusieurs jours. Comme l'esté s'est porté fort sec, les rivières ont extrêmement baissé. Les vendanges, faites dans le mois de septembre, se sont faites fort à l'aise et sans pluye, mais ceux qui ont attendu n'ont pas eu les mêmes avantages, d'autant qu'il y a eu des pluyes fort considérables dans le commencement d'octobre; il y a même eu du tonnerre et des éclairs qui ont sans doute occasionné les pluyes fréquentes qui ont continué pendant tout le mois d'octobre et qui ont occasionné des débordemens de rivières au double au moins de l'an passé.

Les vendanges ont esté dans le général presque à demi vinée. Il y a eu plus de blé d'*Espagne* qu'on ne comptait, mais d'une qualité inférieure à celui de l'an passé, néanmoins assez bon.

Il y a eu aussi une très grande quatité de noix; de façon que personne vivante ne se souvient d'en avoir tant vu dans le général. Il y a eu aussi beaucoup de pommes en nombre d'endroits, ainsi que des poires, des châtaignes et des marrons. Il y a aussi eu du gland en assez grande quantité. La récolte dans le général a esté bonne à cause qu'il y a eu de tout en une honneste quantité.

Le mois de novembre s'est passé tout en pluye et il y a eu des débordemens, tant aux petites rivières qu'à la *Charente*.

Le mois de décembre a esté aussi fort pluvieux et il y a eu dans ce mois des débordemens de rivières très considérables, ce qui a occasionné beaucoup de perte à ceux qui avaient ensemencé sur le bord de la *Charente*, lesquels ont perdu leur semence et leurs temps, néant moins comme les sources qui avaient esté considérablement diminuées par les chaleurs de l'esté, n'ont pas été totalement rétablies; les gros d'eau n'ont pas duré longtemps et on a eu beaucoup de peine à ensemencer les froments, surtout dans les pays forts.

On peut dire qu'on a eu un été fort sec et une automne totalement pluvieuse. Le prix de l'eau-de-vie a esté communément à 125[#] et 120[#] la banque.

1779. — Le mois de janvier s'est porté très froid et sans plye; les gelée sont continué pendant tout le mois quoique les vents de nord et de midi ayent tiré alternativement. Il y a eu sur la fin du mois des brouillards fort épais lesquels ont esté congelés de manière que les arbres parraisoient blancs comme s'ils eussent esté couverts de neige; et cela a duré plusieurs jours. Le dégel a esté sans pluye, ce qui a esté avantageux pour rendre les terres légères.

Le mois de février a esté très beau, il n'y a eu qu'un jour de pluye, fort doux au commencement. Il y a aussi eu quelques gelées blanches qui ont esté favorables pour arrester la sève des arbres, qui auroient peut-estre sorti trop tôt. Il y a eu aussi des brouillards fort épais pendant plusieurs jours, surtout le matin.

Il y a eu dans certains cantons de l'*Angoumois* une maladie occasionnée par des maux de gorge, comme esquinancie, qui demandait un prompt secours; on l'a regardée comme une épidémie.

Il n'y a pas eu de neige dans l'hiver.

Le mois de mars s'est porté fort sec et très beau. Il y a eu cependant plusieurs jours de gelées blanches qu'on a regardé comme avantageuses pour retenir la pousse des arbres.

Le mois d'avril a commencé par des pluies très douces et favorables pour les grains et surtout pour ceux de dernier et pour les prés hauts. Le reste du*mois a esté fort beau. Dans les quatre derniers jours, il y a eu de petites pluyes qui ont été favorables.

Tous les arbres ont poussé dans le mois d'avril, ce qu'on ne voit pas communément, et ils ont esté plus avancés qu'ils ne le sont ordinairement au quinze et quelquefois à la fin de may, ce qui est une chose extraordinaire. La récolte de toute sorte s'annonce pour estre précoce.

Le mois de mai a été fort pluvieux dans le commencement, jusqu'au quinze, mais les pluies ont été fort favorables, surtout pour les pays secs. Tout le reste du mois s'est comporté fort sec.

Les vignes s'annoncent partout fort belles; les prés hauts ne sont pas bons.

Les sept premiers jours de juin ont été secs, il y a eu pendant deux ou trois jours de faibles gelées blanches qui n'ont point fait de mal. Le 8 juin, il a commencé à pleuvoir et la pluie a continué jusqu'au 16; elle a repris à la Saint-Jean et a continué le reste du mois.

Les fauches ont été pénibles à cause des pluies. On a planté davantage de choux dans ce temps-là.

Le mois de juillet a commencé par être fort pluvieux, ce qui a été contraire à la récolte. La pluie a continué jusqu'au 8, ensuite le temps a été beau jusqu'au vingt qu'il y a eu des pluies et du tonnerre. Ce temps a été favorable pour faire des raves et planter des choux.

Le mois d'août a commencé par être pluvieux; il y a eu ensuite des chaleurs qui ont été très vives et qu'on a regardé comme excessives. Les raisins en ont beaucoup souffert dans les vignes, où il y en a eu beaucoup de brûlez, néant moins la récolte du vin a été assez bonne dans le général, surtout le blanc.

Le mois de septembre de l'année 1779 s'est comporté favorablement; l'année dans le général a été très bonne; le froment néant moins n'a pas été si abondant ni si bon que l'année dernière, mais en récompense il y a eu plus de grossailles et quantité de blés d'*Espagne* qui se sont trouvés très bons et qui ont mûri fort à propos. Il y a eu une grande abondance de vin blanc, beaucoup de prunes, peu de pommes et de poires, peu de gland, une assez grande quantité de châtaignes et marrons, beaucoup de noix, mais défectueuses, ainsi que les marrons.

Le mois d'octobre a été très beau, les vingt premiers jours, ce qui a été avantageux pour les vendanges, qui se sont faites très à l'aise, et pour ramasser les blez d'*Espagne*. Le prix du blé a baissé de prix de la moitié; le vin n'a point eu de recherche à cause de la grande quantité qui s'est ramassée. L'eau-de-vie a diminué à peu près de moitié du prix de l'an passé; elle s'est vendue depuis les vendanges à 70[#] la barique de 27 veltes, et elle a monté jusqu'à 80[#].

Le mois de novembre s'est assez bien comporté pour ensemercer les froments, néant moins, il a été pluvieux la majeure partie du temps, surtout sur la fin.

Il y a eu un homme à *Angoulême* qui a été rompu et ensuite brûlé vif; il s'est traîné hors du bûcher. Il avait assassiné et fait brûler son beau-frère.

Le mois de décembre a été pluvieux jusqu'à Noël. Le froid a commencé le lendemain de Noël et a duré jusqu'au quatorze de janvier 1780.

Il y a eu dans la ville d'*Angoulême* et aux environs trois personnes qui ont été tuées, savoir le fils de M. *Mioule*, avocat, qui a été tué près le Séminaire, au mois de juillet; il étoit chanoine de la cathédrale;

Le fils du s^r *Moreau*, huissier, qui a été tué dans la paroisse de *Saint-Yriex*, près *Angoulesme*, au mois de septembre;

Et le fils du s^r *Yrvoix*, procureur, qui a été tué sur la place du *Mûrier* par la garde de la ville, ayant voulu avec quelques autres la forcer. Ceci est arrivé le 3 décembre dans la nuit.

Les grains qui se sont recueillis cette année n'ont pas été de bonne garde; il y a eu une quantité considérable de poux qui s'y sont introduits et qui en ont altéré une bonne partie; surtout les baillarges.

Observations à faire sur l'année bissextile 1780. — Pasque 26 mars.

L'année a commencé le samedi ; il y a eu au commencement, c'est-à-dire pendant les quatorze premiers jours du mois de janvier, un froid assez vif sans être néant moins trop violent. Le 15, jour de samedi, il y a eu à *Angoulesme* deux hommes qui ont été rompus vifs. La pluie a commencé ce jour-là par un vent de midy et a été très considérable; elle a duré pendant trois jours et a occasionné des débordements aux petites rivières ; il a ensuite fait froid le reste du mois. Il y a eu un peu de neige.

Le mois de février s'est porté communément froid, mais d'un froid modéré; il y a pourtant eu quelques jours de pluie. Le 29 février, il y a eu sur les 7 et 8 heures du soir une *Aurore Boréale* du côté du nord, qui éclairait comme si la lune eust été levée, de façon qu'on aurait pu se conduire très facilement, cela dura longtemps.

Le mois de mars s'est comporté fort beau meslé de quelques pluies favorables pour les biens de la terre. Le dernier jour a été orageux, meslé d'éclairs et de coup de tonnerre.

Le mois d'avril a commencé par estre fort pluvieux, le vent d'ouest a tiré avec grande violence dans les premiers jours; il y a eu aussi, vers le 8 et jusqu'au 15, quelques gelées et ensuite de la pluye, ce qui a beaucoup retardé les travaux de la campagne. Le 24 du mois, il y a eu une pluye continuelle pendant toute la journée et une partie de la nuit, ce qui occasionné un débordement à auelcrues petites rivières. Le reste du mois a esté indifférent.

Le mois de mai a commencé par quelques beaux jours; il y a eu ensuite beaucoup de pluies jusqu'au quinze, après lequel temps il a fait beau, et mesme sur la fin du mois, il y a eu des jours très chauds, comme il en fait ordinairement aux mois de juillet et d'aoust, ce qui a esté fort contraire aux grains, surtout aux bail-larges, avoines, légumes et blés d'Espagne. Comme la terre avait esté fort battue des pluies au mois d'avril, on a eu beaucoup de peine à donner les premiers labours aux blez d'*Espagne* naissants.

Le mois de juin a commencé par un peu de pluye jusqu'au 6; le temps s'est ensuite mis au beau et a continué le reste du mois, de façon qu'on peut dire que ce mois s'est porte fort sec. La plus part des menus grains, comme baillarges, avoines et légumes ont beaucoup souffert.

Le mois de juillet s'est porté fort sec, de manière que les grains de dernier ont beaucoup souffert ainsi que le blé d'Espagne. La récolte des menus grains s'est faite dans le mois de juillet et a esté avancée de dix ou douze jours plus que les autres années.

La vigne, qui a esté très tardive à pousser a fort avancé dans le mois de juin et celui de juillet. *

Il y a eu dans le mois de juillet un peu de pluies en quelques endroits, mais cela n'a pas esté général, de manière que le mois s'est comporté communément très sec. Le manquement de pluye a occasionné la perte de la moitié du blé d'*Espagne* et du chanvre.

Il y a eu le soir du 28 du mois une aurore boréale très belle qui a duré une partie de la nuit; elle estoit du côté du nord-ouest.

Les fauches et les moissons se sont faites sans aucun embaras, à cause des beaux jours. Les cinq derniers jours du mois de juillet ont esté extrêmement chauds.

Le mois d'aoust a esté fort pluvieux; la pluye a esté occasionnée par des orages qui ont esté très fréquents et fort considérables; il y a eu de la gresle en quelques endroits et beaucoup de tonnerre. Le 15 du mois, jour de l'Assomption de la sainte *Vierge*; entre neuf et dix heures du matin, le tonnerre a tombé sur la flèche du clocher de *Saint-Pierre d'Angoulesme* pendant qu'on célébrait la grand messe et a mis le feu à quelques bois. Cet accident a beaucoup intimidé les personnes qui assistaient à la sainte messe et entr'autres le prêtre qui la disait. Le clocher a esté fort découvert d'un côté.

Il n'y a eu que très peu de fruit cette année; les poires et les prunes ont manqué dans le général; il y a eu peu de cerises et très *peu* de pommes.

Les quatre derniers jours du mois d'aoust ont esté très chauds. Le blé qui s'est ramassé cette année s'est échauffé presque aussitôt qu'il a esté battu. Il y a eu dans le général la moitié des métures à dire de l'an passé et en quelques endroits, un quart ou un tiers du froment, principalement dans les terrains maigres.

Le mois de septembre s'est comporté fort pluvieux, ainsi que le mois d'octobre; les vendangés ont esté fort pénibles à cause de la pluye, qui a esté très fréquente dans les premiers jours du mois d'octobre, qui a esté le fort des vendanges, ce qui a esté cause que le vin qui s'est recueilli a esté d'une très mauvaise qualité. Il y a eu une moitié au moins du blé d'*Espagne* à dire de l'an passé et d'une qualité inférieure.

Le mois de novembre s'est comporté fort pluvieux, N^a les vins qui se sont recueillis ont esté d'une si mauvaise qualité, à cause de l'abondance des pluies des mois d'aoust et de septembre qui ont fait pourrir les raisins avant qu'ils eussent atteint leur maturité, se sont presque tous troublez dans les banques peu après qu'ils ont été percez, surtout les vins rouges. Il y a eu dans le général un tiers le vin à dire de l'an passé, au moyen de quoy on peut dire que l'année en général a esté mauvaise, et, s'il n'y avoit pas eu de blé vieux, la province d'*Angoumois* aurait éprouvé une grande disette, Il est aussi heureux pour la province qu'il n'y ait pas eu d'exportation l'année précédente non plus que celle-cy. Il y a eu des châtaignes en assez grande quantité, mais elles ne se sont pas conservées. Il y a eu très peu de marrons.

Le mois de décembre a esté froid, mais néant moins d'un froid supportable; les jours ont esté beaux. N^a. Les bleds vieux, savoir les froments, baillarges et bleds d'*Espaigne* de la récolte de 1778 et 1779 ont esté remplis de charrençons ou poux, ce qui a occasionné une perte et un déchet très considérable dans ces grains. Les

bleds se sont échauffés dans les greniers dès le mois de juin, comme il est arrivé quelques fois aux froments où les papillons se mettaient, et ensuite les poux ou charençons sortaient après cette fermentation en très grande quantité et rongeaient les grains. Ce fléau, qu'on n'avait pas vu dans cette province de vie d'homme, surtout pour les grains de la mesme année a enlevé un quart des bleds qui restoient dans les greniers, ce qui joint à la perte occasionnée par les papillons qui se sont introduits dans les froments de la présente récolte et qu'on avait vu disparaître en beaucoup d'endroits depuis 1766, a laissé un vide de près d'un tiers dans tous les blez. Quelques personnes soigneuses se sont imaginées qu'il estoit à propos de faire passer dans le four, un peu après que le pain estoit tiré tous les bleds qui fermentoient, et cela a assez bien réussi; on a détruit par ce moyen la semence des charençons et des papillons. Après cette opération, il a fallu jeter le blé au vent pour le nettoyer, soit de la poussière soit du reste des poux qu'il pouvait y avoir. On est parvenu par là à conserver quelque chose: il a fallu néanmoins se donner bien de la peine et des soins.

Observations sur l'année 1781. Elle a commencé le lundi. Pasque 15 avril. Les premiers jours du mois de janvier ont esté froids jusou'au dix. Dès-puis le 10 jusqu'au vingt, il a fait un temps très doux et il y a eu de fort beaux jours sans gelées. Despuis le vingt jusqu'au 26, le temps a esté fort pluvieux et ensuite il a fait beau.

Le mois de février a commencé par de fort beaux jours jusqu'au dix, après quoy il s'est mis à la pluye, de manière que le reste du mois a esté fort pluvieux à la réserve de deux jours qui ont esté froids. Il y a eu un ouragan violent le qui a renversé le tiers de la bâtisse du s' *L'Escallier*. Le mois de mars s'est porté fort sec, les jours ont esté fort beaux; il y a eu quelques gelées blanches. Il n'a pas tombé d'eau de tout le mois. Les arbres et les vignes ont commencé à pousser dans le mois de mars, et au 15 d'avril les arbres estoient fort avancés, le chesne mesme qui est l'arbre le plus tardif estoit poussé ; ce qui annonce une année fort printannière.

Le mois d'avril s'est porté fort beau ; le temps a esté très doux et sec; il n'y a eu qu'un jour de pluye. La sécheresse a esté fort contraire aux pays maigres.

Les huit premiers jours de may ont esté fort secs, les 9, 10 et 11, il a tombé dela pluye en grande quantité. Elle estoit fort désirée parce que les grains souffroient beaucoup. Le reste du mois a esté très beau, si ce n'est que vers le 22 il y a eu un vent du nord très froid qui a duré quelques jours; il n'y a pas eu cependant de gelée, ou du moins très peu, ce qui n'a pas causé de mal, dans le mois de may, vers le 18 ou 20.

N^a Il y a eu dans la partie du *Périgord*, vers *Nontron*, des orages très considérables et des pluyes abondantes qui ont fait déborder le *Bandiat* extraordinairement, de manière qu'il a communiqué ses eaux bourbeuses à la *Charente*, dont l'eau a esté plusieurs jours trouble; on prétend aussi que dans ce mesme temps, la source ou gouffre de *Touvre* a esté très trouble, ce qui annoncerait une communication.

J'ai remarqué que le 22 de mai, l'eau de la fontaine de *Forge* était fort changée, ce qui pourroit aussi provenir de quelque communication soit avec le *Bandiac* quoique fort éloigné, soit avec la *Lizonne* qu'on dit avoir grossi par les orages dans le mesme temps que le *Bandiac*.

Le mois de juin s'est porté fort pluvieux ce qui a beaucoup dérangé les récoltes. Il y a le 19 un orage considérable; il a tombé de la gresle en nombre de paroisses. Les fauches qu'on a fait dans ce mois ont esté fort pénibles.

Le mois de juillet a esté meslé dans le commencement de beaux jours et de pluye et il a continué par de très beaux temps avec vent de nord, ce qui a beaucoup facilité pour recueillir les grains.

N^a les menus grains, et particulièrement les fromens se sont trouvés fort altérés dans presque tous les pays circonvoisins de l'Angoumois; cela a sans doute été occasionné par la quantité de pluyes.

Le mois d'août a esté meslé de pluyes et de jours fort chauds; le 19 du mois, il a tombé de l'eau abondamment; cette pluye a esté précédée la veille par une quantité très considérable d'éclairs qui commencèrent sur les huit heures du soir accompagnées de beaucoup de tonnerre. Le 20 aoust il est tombé en quelques endroits une pluye fort abondante. Il s'est élevé sur les deux heures après midi, vers *Voulgézac* et *Charmant*, un ouragan qui a arraché plusieurs arbres et en a brisé d'autres; il y a eu un tourbillon qui a enlevé à une hauteur très considérable des branches d'arbres, etc. La suite du mois s'est comportée fort belle.

Le mois de septembre a esté meslé de pluyes et de beaux jours. Il y a eu des orages qui ont occasionné de la gresle en quelques endroits. Les vendanges se sont faites dans la fin de ce mois et au commencement d'octobre, c'est-à-dire qu'elles se sont faites de bonne heure. Elles ont été assez copieuses. Les raisins noirs ont esté abondants et le froment s'est gasté par la quantité de papillons qu'il y a eu. Il y a eu très peu de menus grains dans le général, mais en récompense le blé d'*Espaigne* a esté abondant, le temps s'estant très bien

comporté pour l'amener à une parfaite maturité. Il y a eu aussi beaucoup de pommes, de poires, des choux et des raves, de manière que l'année auroit pu passer pour une des bonnes si les menus grains n'eussent pas été en si petite quantité, car en nombre d'endroits H s'en est trouvé une moitié à dire des années ordinaires. Il y eu du gland considérablement.

Le mois d'octobre s'est porté très beau et sec; il y a eu quelques gelées blanches.

Le mois de novembre a été fort pluvieux.

Le mois de décembre a été très beau, sans aucune gelée. Il y a eu quelques pluies après Noël.

Année 1782. — Pasque le 31 mars.

Le mois de janvier s'est porté fort pluvieux; il n'y a eu que peu de jours de gelées, de manière que le temps a été fort doux et que la sève a monté dans les arbres au point que les amandiers ont commencé à fleurir.

Le mois de février é commencé par des gelées médiocres; il y a eu ensuite de la pluie très froide jusqu'au 13 du mois, puis des gelées très vives pendant 8 jours de manière que peu de personnes en ont veu d'aussi violentes dans le mois de février et dans une saison aussi avancée. La fin du mois a été assez avantageuse pour les travailleurs.

Le mois de mars a commencé par de beaux jours; il y a eu ensuite quelques jours très froids vers le milieu du mois, et puis de la pluie assez constamment jusqu'à la fin, de sorte qu'on peut dire que ce mois s'est comporté désavantageusement.

Le mois d'avril de l'année 1782 a été très pluvieux de&puis le commencement jusqu'à la fin. A peine les vignes ont-elle commencé à pousser dans ce mois. On craint que la récolte du vin ne soit très tardive.

Il y a eu des débordemens de rivières dans ce mois, principalement aux petites rivières.

Le mois de may a commencé par estre fort pluvieux et a continué de mesme jusqu'à la fin. Les vents de midi et d'ouest ont réigné pendant ce mois, c'est ce qui a occasionné les pluies

Le mois de juin s'est comporté sans pluie depuis le 2 jusqu'à la fin, et comme il a fait très chaud depuis environ le 13 jusqu'au 24, la terre a durci extrêmement et les grains de mars, comme baillarge et légumes ont très souffert ainsi que les blés d'Espagne qui n'ont que très peu avancé dans ce mois. Les prés secs ont été assez abondants.

Le mois de juillet a eu quelques jours de pluie au commencement, mais le reste du mois s'est comporté sec et chaud.

Le mois d'aoust a esté meslé de pluies et de beaux jours, mais les pluies ont dominé, ce qui a retardé les bataisons et a occasionné la continuation de la cherté du blé pendant quelques marchez. Le froment s'est trouvé bon et bien nourri mais il y a eu moins de gerbes qu'on ne comptoit. Les baillarges ont manqué ainsi que les légumes et avoines, ce qui a occasionné un vide considérable dans la récolte des menus grains. Il n'y a pas non plus eu de fruit, si ce n'est quelques pommes, mais en petite quantité. Il n'y a pas eu de gland.

Le mois de septembre a commencé par de très beaux jours et chauds et a continué assez favorablement meslé de pluies et de beaux jours.

N^a Il a régné une maladie dans les mois de juillet, aoust et septembre qu'on a nommée suette, grippe, générale et coquette; cette maladie estoit une espèce de rhume qui donnoit de la fièvre pendant plusieurs jours; très peu de personnes en ont esté exemptes.

Le mois d'octobre a commencé par des jours pluvieux jusqu'au 14; ceux qui ont fait les vendanges dans eus temps-là ont eu de l'embarras et ont fait de mauvaises vendanges. Toute la semaine depuis le 14 jusqu'au 20 a esté fort belle, meslée néant moins de gelées blanches; le reste du mois a esté pluvieux et meslé de gelées blanches.

N^a Les vendanges ont esté cette année passablement copieuses; cependant dans le général, il s'est ramasse un quart moins de vin que l'an passé. Le noir a manqué le plus. Le vin a esté d'une fort mauvaise qualité.

Les gelées qu'il a fait dans le mois d'octobre ont esté fort pernitieuses au blé d'*Espagne*, surtout à celui qui estoit ensemencé de dernier, ce qui a fait un tort considérable dans le général de la récolte pour le vide que cela a occasionné

Le blé a tenu un haut prix, dans les marchés.

On a observé que depuis plusieurs mois il y a eu une alternative de pluies et de beaux jours, mais la pluie a dominé.

Les châtaignes ont été abondantes dans les endroits où on cultive des châtaigniers.

Le mois de novembre s'est comporté alternativement froid et pluvieux; il a mesme eu des jours très froids.

Les blés d'*Espagne* se sont recueillis fort tard; il y en a eu à cueillir jusqu'au 15 et plus tard, du mois de novembre. Il y en a eu beaucoup de défectueux à cause des gelées qui l'ont surpris avant sa maturité, de manière qu'il s'en est perdu environ la moitié tant dans les champs que dans les greniers où il a pourri.

Le mois de décembre a commencé par des jours assez beaux; le milieu a esté pluvieux et à la fin du mois il y a eu quelques gelées et beaucoup de brouillards.

Observations sur l'année 1783. Le premier de janvier a esté le mercredi; pasque le 20 avril.

Le mois de janvier a esté pluvieux depuis le commencement jusqu'à la fin. Il s'est passé très peu de jours sans pluie. Il n'y a pus eu de gelées dans ce mois ou du moins très peu.

Le mois de février s'est aussi porté fort pluvieux; il y a eu néant moins quelques jpiiifs assez beaux, avec quelques gelées, qui n'ont pas été extrêmement fortes. On a remarqué que le second et le dernier quartier des lunes a esté communément pluvieux depuis cinq à six mois.

Le mois de mars a commencé par estre pluvieux; le 3, il y a eu du tonnerre assez violent, et beaucoup de pluie, laquelle a continé le 4, le 5 et le 6; elle a esté extrêmement abondante, de manière que le ruisseau de La Rochandry a grossi prodigieusement qu'on n'avoit pas encore veu pareille chose de vie d'homme. Les autres rivières de la province ont eu le mesme sort, de manière que les crues et débordement ont occasionné

beaucoup de mal. Il y a eu des ponts emportez, notamment celui de *Manle* sur la *Charente*. Il y a eu à *La Rochefoucaud* plusieurs maisons détruites par le débordement. Les eaux ont emporté beaucoup d'effets soit à *Lhoumeau* ou ailleurs, comme bois pour la marine, bûches, charbon et bien d'autres choses, ce qui a fait un tort très considérable au commerce. Le courrier de aris a esté obligé de prendre une autre route pour se rendre à *Bordeaux* à cause du pont de *Manle* emporté. On a esté obligé d'y faire faire à la hâte quelques réparations et d'y faire rendre de grands bateaux jusqu'à nouvel ordre.

Les pluyes ont continué jusqu'au 15; le reste du mois a esté beau. Il y a eu cependant à la fin du mois quelques gelées, qui n'ont pas fait de mal.

Le mois l'avril a commencé par des jours beaux jusqu'au dix et puis il est survenu une pluye qui a continué deux jours; elle a fait beaucoup de bien attendu que la terre estoit fort sèche, surtout le dessus. Le reste du mois s'est comporté beau; il y a eu des gelées dans la nuit du 23 au 24 et dans celle du 24 au 25, lesquelles ont fait bien du mal aux vignes basses et aux nohiers, ainsi qu'aux fruits. Il y a eu des jours fort chauds après le 25 du mois jusqu'à la fin.

Le mois de may a commencé par quelques pluyes favorables pour faire ensemercer les- chanvres; le reste du mois a aussi esté favorable, à causé de quelques pluyes qu'il y a eu de temps en temps.

Le mois de Juin s'est comporté fort pluvieux, ce qui a pu faire tort aux fromens et aux vignes, y ayant en beaucoup de brouillards successifs. Il y a eu te 15, aux environs de midi un cmip de vent qui a cassé et arraché beaucoup d'arbres soit châtaigners, nohiers, etc.; quelques personnes ont pensé qu'il y avait eu un tremblement de terre.

Le fin du mois de juin 1783, c'est-à-dire depuis le 22, il a fait assez beau, ce qui a esté favorable pour les fauches qui se sont faites dans ce temps-là. Il y a eu néant moins des brumes ou fumées consécutives, principalement le matin et le soir; le soleil alors paraissait fort rouge et ressemblait à la lune dans son plain; lesdites brumes ont continué depuis environ le 18 juin jusqu'au 3 ou 4 juillet, ce qui fait 15 jours. On ressentait en certain temps une odeur de fourneau de charbon. Ce pré-nomème a occasionné bien des réflexions.

Le mois de juillet a commencé, à l'exception des fumées dont il est parlé cy dessus par des jours extrêmement chauds, ce qui a continué jusqu'au 25; il y a eu alors une pluye assez considérable occasionnée par un orage, mais die n'a duré que quelques heures. Elle a fait néant moins beaucoup de bien pu elle a eu lieu. La chaleur a continué ensuite, les brumes ou fumées sont revenues sans estre néant moins si fortes que celles du mois de juin. Il est revenu une pluye par orage le 21 qui a duré quelques heures; les chaleurs sont revenues ensuite et ont continué tout le reste du mois. On peut dire en général que te mois de juillet s'est comporté assez favorablement pour tes biens de la terre, si ce n'est qu'il y a eu de la gresle dans une partie de l'*Angoumois*, qui a fait beaucoup de mal où elle a passé, c'est-à-dire dans la partie du sud-est, au nord-est, en prenant auprès de *La Valette* en tirant du côté de *Montberon*, de *Chabanais*. Il y a eu plusieurs paroisses fort maltraitées. Les vignes ont beaucoup coulé.

Le mois d'aoust a commencé par estre fort chaud; il y a eu une pluye par orage le 3 du mois; elle a duré quelques heures. Il y a eu aussi dans ce mois des brumes comme celles des mois de juin et juillet. Le mois s'est passé sans de grandes chaleurs, néant moins sec dans le général. Sur la fin du mois, les brumes ont esté plus considérables qu'au commencement,

Le mois de septembre a esté pluvieux au commencement, ce qui à esté avantageux pour les campagnes, mais comme la pluye a continué par intervalle jusqu'à la fin (la pluie a esté fort considérable les derniers jours du mois), cela a esté contraire aux reguins qui ont esté coupez, et cela a fait pourrir les raisins blancs dans les vignes, ce qui a esté cause qu'on a vendangé dans ce mois avant que les raisins fussent assez murs. Il y a eu dans le général plus de la moitié du vin a dire de l'an passé. Il y a eu peu de noix en nombre d'endroits. Il y a aussi eu une diminution sur le blé d'*Espaigne*. Il y a eu du gland en nombre d'endroits ainsi que des pommes. Il s'est ramassé dans ce mois de septembre une très grande quantité de champignons de toute espèce.

Observations sur le mois d'octobre 1783. Le commencement s'est comporté fort beau et fort chaud. Il y a eu des jours de gelées assez forts les 7, 8 et 9; il y a eu ensuite de fort beaux jours.

Le mois de novembre a commencé par un temps pluvieux, puis le temps s'est tourné au froid, de façon que les 5, 8, 9, 10 et 11, il a fait des froids très vifs avec beaucoup de glace; le vent de nord qui tirait était fort violent. Le 22, le temps s'est radouci et il y a eu de la pluye jusqu'au 21, après quoy le vent s'est tourné au nort, puis au midi. Et le temps a esté très beau le reste du mois.

Le mois de décembre s'est comporté fort beau, avec quelques gelées modérées et un peu de pluye sur la fin du mois. Il a tombé de la neige le 30 du mois avec assez d'abondance.

Observations sur l'année bissextile 1784. Le mois de janvier a commencé, le premier jour par estre pluvieux et a continué par des pluies douces et légères jusqu'au dix, après lequel temps il y a eu du froid assez vif qui a duré 5 jours; le temps s'est ensuite remis à la pluye.

Le samedi, 17 dudit mois de janvier, il a fait sur les cinq heures du soir des éclairs accompagnés de tonnerres, et depuis six heures jusqu'à minuit il y a eu des coups de vent d'ouest si violens qu'on n'en a guère aperçu de si forts dans les temps précédens; cela a découvert bien des maisons, brisé et arraché une quantité prodigieuse d'arbres, soit noyers, pommiers, cerisiers et autres, de manière que si les arbres eussent esté couverts de leurs feuilles, il ne s'en serait presque pas sauvé, renversé des cheminées à Angoulesme et ailleurs. Ce jour sera mémorable; il y en a qui pensent qu'il y a eu quelques secousses de tremblement de terre. Il a tombé dans ce mois de la neige à différentes reprises et il a fait bien froid jusqu'à la fin du mois.

Le mois de février a commencé par faire très froid jusqu'au 8, après quoy il s'est modéré. Il a tombé de la neige de temps à autre, néant moins tout le mois s'est comporté froid jusqu'au 20, et on peut dire que l'hiver a esté fort long, sans estre extrêmement rigoureux. Il y a eu des quantités prodigieuses d'alouettes qui ont rongé les choux et autres légumes jusque dans les racines : cela a fait bien tort.

Le reste du mois de février s'est comporté fort doux et beau.

Le mois de mars a esté pluvieux dans le commencement, ce qui a duré jusqu'au 8, après lequel temps il a esté assez beau jusqu'à «la fin qu'il y a eu des gelées assez fortes pour la saison, sans néant moins qu'elles ayent fait de mal, cela a seulement retardé les productions.

Le mois d'avril a esté fort inconstant ; il a esté meslé de pluies, de gelées et de gresle, avec des vents impétueux de temps en temps. Le 2 du mois, il a tombé beaucoup de neige, néant moins elle n'a pas demeuré longtemps sur la terre. Les préz ont esté incommodés des gelées, qui ont continué jusqu'à la fin du mois, surtout les préz hauts.

Le mois de mai a commencé par un temps favorable, y ayant eu une pluye assez copieuse dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai. Depuis ce temps il n'a point tombé d'eau et tout le mois s'est comporté fort sec. Il y a eu des jours très chauds pour la saison, de manière que les prez hauts, lès baillarges, avoines et légumes ont beaucoup souffert ainsi que les fromens faits de dernier. Les vignes n'ont commencé à pousser que dans ce mois, mais elles l'ont fait prodigieusement et tout annonce une abondante récolte de vin.

Le mois de juin a esté fort sec jusqu'au 23 et il n'a point tombé de pluye, si ce n'est en quelques endroits, encore c'a esté par orage. Il va eu des jours fort chauds dans ce mois. La fin du mois a esté frais ; il a tombé quelques petits brouillards de peu de conséquence. La récolte du foin a esté peu abondante.

Observations pour le mois 'de juillet 1784.

Le mois de juillet a commencé par des jours fort chauds, après lesquels il est venu de la pluye qui estait fort désirée, surtout après une sécheresse de plus de deux mois, et alternativement, il y a eu des jours de beau temps et des jours de pluye pendant tout le mois, ce qui a fait profiter les blés d'*Espagne*, les mongettes, les verjus et les fruits. On s'est servi de ces pluies pour planter les choux, semer des raves et faire des guerets. En un mot, le mois de juillet s'est comporté à souhait.

Le mois d'aoust a commencé par des temps frais cependant sans pluies, après quoy il y a eu des jours chauds conformément à la saison. Il y a eu après le 15 des jours fort froids, on a mesme prétendu qu'on avoit veu de la gelée. La fin du mois a esté meslée de pluies et de beau temps. Le froment a esté assez abondant.

Le mois de septembre a commencé par des jours fort chauds, mesme plus que la saison ne permet ordinairement, ce qui a altéré et trop pressé les blés d'*Espagne* et les fruits, de manière que cela a fait beaucoup de tort à ces récoltes. Les raisins ont aussi souffert en quelques endroits, cependant comme il est venu quelques pluies à propos, elles ont esté très avantageuses pour les vendanges qui ont esté abondantes dans le général, mesme plus qu'on ne s'attendait, ce qui a surpris bien du monde qui ont esté à l'estroit pour les futailles. Le temps s'est porté fort avantageusement pour la vendange et pour recueillir les fruits.

Le mois d'octobre s'est comporté au mieux, y ayant eu de très beaux jours meslés de pluye et de gelées blanches. L'année dans le général a été bonne,

Il y a eu une grande abondance de noix et plus qu'on n'avait encore veu dans le général ; il y a aussi eu des

pommes en plusieurs endroits.

Le mois de novembre s'est fort bien comporté.

Le mois de décembre a esté fort pluvieux dans le commencement, ce qui a fait grossir les rivières, qui manquoient d'eau pour faire aller les moulins et pour la navigation; il a tombé ensuite beaucoup de neige et des gelées jusqu'au 29 du mois, ensuite il y a eu un fort dégel.

